



Rivesaltes de la libération à nos jours :

### **APRÈS LA LIBÉRATION**

Tandis que la partie militaire du camp de Rivesaltes reprend sa vocation initiale, est instauré dans sa partie civile le **Centre de séjour surveillé de Rivesaltes** (12 septembre 1944) qui vise à regrouper **les anciens collaborateurs** de l'occupant nazi, ainsi qu'un dépôt de **prisonniers de guerre allemands et italiens**. Cependant, le Centre de séjour surveillé de Rivesaltes reçoit encore les ressortissants espagnols, internés pour passage clandestin de la frontière. Ils sont de nouveau utilisés comme main d'œuvre gratuite par les autorités, qui leur font réaliser les travaux nécessaires à la sécurisation du site.

En 1948, il retrouve sa vocation militaire, puis à partir des **accords d'Evian** (1962) on y installera des **familles de Harkis** dans des conditions d'hébergement particulièrement rudes. Les dernières ne quitteront les lieux qu'en 1970.

C'est au sein de ce même camp qu'a été construit en 1984 – sinistre symbole – le **Centre de rétention administrative des Pyrénées-Orientales**. Il a fermé ses portes en décembre 2007 (il est aujourd'hui à proximité de l'aéroport...).

France, terre d'asile... « Centre d'hébergement », « Centre de rassemblement », « Centre de séjour »...

### **Camp de concentration.**

En 1997, le camp est menacé de destruction. Une pétition initiée par le Collectif « Pour la mémoire vivante du camp de Rivesaltes », signée notamment par **Simone Veil** le sauve : le site ne sera pas rasé entièrement et un mémorial y sera érigé. C'est **Robert Badinter** qui, en 2005, a été choisi pour parrainer le projet. Il n'existe pas encore, mais est sur le point de sortir de terre.

Sur le bord de la route qui longe le camp quatre stèles rappellent les souffrances de ceux dont les fantômes peuplent les lieux : **les Républicains espagnols, les Juifs, les Tziganes, les Harkis.**

